

Palais et parc de Fontainebleau

Statut : inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO en 1981.

Établissement Public Administratif à compter du 1^{er} juillet 2009.

Le Château et son parc ont été classés au titre des Monuments historiques par liste Mérimée (1862).

Les perspectives du grand jardin de Fontainebleau et l'ensemble du massif forestier, ont été également protégés au titre de la loi du 2 mai 1930 comme sites classés, respectivement, le 23 mai 1939 et le 2 juillet 1965.

Communes : Fontainebleau

Superficie : 136 ha

Cartes IGN : 241 70T

Motif de la protection :

Second site français inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO après le Parc et Château de Versailles en référence à son témoignage d'échange d'influences considérables sur le développement de l'architecture, des arts monumentaux et de la création de paysages.

Limites de la protection UNESCO :

Château et parc.

Identité :

L'architecture et le décor du château de Fontainebleau ont exercé une influence considérable sur l'évolution artistique en France et en Europe.

Comme la plupart des souverains du XVI^e siècle, François I^{er} sa cour n'ont pas de résidence fixe et se déplacent au gré des saisons sur les bords de la Loire. En 1528, le roi sent la nécessité de disposer près de la capitale d'une résidence, qu'il entendait faire une « nouvelle Rome ». C'est dans cet esprit qu'il fit venir d'Italie des artistes de renom dont l'intervention marque une étape décisive dans l'introduction en France de formules esthétiques de la renaissance.

De 1533 à 1540, Giovanni Battista de Rossi, dit le Rosso, œuvre au décor de fresques et de stucs de la galerie François I^{er}, réalisant dans un style maniériste un programme ambitieux où la propagande monarchique emprunte ses thèmes à la fable et à la mythologie gréco-romaine. Francesco Primaticcio, dit Primatice, est chargé de mouler et de fondre les plus fameux bronzes de la Rome antique. Ceux du Cortile du Belvédère et du Palais Della Valle. Primatice consacre le meilleur de sa carrière à Fontainebleau, travaillant aux fresques de la salle du bal, de la chambre de la duchesse d'Étampes et de la galerie d'Ulysse. Niccolo Dell'Abbate collabore avec lui sur plusieurs chantiers. Le souvenir d'autres artistes illustres est intimement associé à Fontainebleau : un Hercule de Michel-Ange fut érigé sur un socle dans la cour de la Fontaine ; Benvenuto Cellini destinait à la Porte Dorée sa Nympe de Fontainebleau, aujourd'hui au Louvre.

Au contact de ces architectes et artistes peintres, sculpteurs italiens, les artistes français furent conduits à se renouveler radicalement. Si Gilles Le Breton paraît échapper à leur emprise, au tout début du chantier, Fontainebleau fut pour Philibert de L'Orme puis pour Jacques Androuet Du Cerceau le lieu des révélations décisives. La leçon des peintres italiens inspire encore une autre génération d'artistes, celle de la "seconde école de Fontainebleau" Toussaint Dubreuil, Ambroise Dubois, Martin Fréminet. La nécessité d'agrandir et d'aménager l'immense château va créer, jusqu'au milieu du XVII^{ème} siècle, les conditions idéales pour la survie d'un centre artistique.

Demeure royale, "maison des siècles", Fontainebleau garde l'empreinte de tous les règnes et de tous les styles : Henri IV fait agrandir le château, Louis XIII fait édifier le célèbre escalier en double fer à cheval de la cour du Cheval-Blanc, Louis XIV fait redessiner une partie des jardins par Le Nôtre, Louis XV et Louis XVI donnèrent sans compter pour l'embellissement de ce château royal que Napoléon I^{er} préféra à tout

autre. Les destins du monde se sont souvent décidés dans ses murs avec, notamment, la révocation de l'Édit de Nantes (22 octobre 1685) et l'abdication de Napoléon I^{er} (6 avril 1814).

Etat de conservation :

Témoin de huit siècles d'histoire de France, d'histoire de l'architecture et d'histoire de l'art, résidence royale puis impériale, présentant des décors et des collections uniques attirant plus de 350 000 visiteurs par an, le château de Fontainebleau a fait récemment l'objet d'importants travaux de restauration. Parmi les chantiers les plus importants qui ont été conduits récemment ou qui sont en cours peuvent être cités : la restitution des grilles de l'avenue des Cascades (terminée fin 2008), la poursuite de la restauration de la coursive et du Baptistère de la cour Ovale (terminée en 2010), ainsi que la reprise de l'étude de la restauration du théâtre impérial et la restauration du cabinet de travail de Napoléon III (travaux en cours).

La ville, qui s'est construite autour du Château, a laissé une partie du parc en continuation directe avec la forêt de chasse royale de Fontainebleau, l'une des plus belles et plus vastes conservées en France.